

Comte Jean-Louis de RABUTIN

MÉMOIRES

Texte édité et annoté par Ferenc TÓTH



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

JEAN-LOUIS DE RABUTIN, UN HOMME DE GUERRE FRANÇAIS EN EUROPE CENTRALE

La figure de Jean-Louis de Rabutin¹ reste en quelque sorte cachée dans l'ombre de son illustre parent, Roger de Bussy-Rabutin², célèbre libertin, écrivain et chef militaire. On a même prétendu que ce dernier était le père du premier³. Cette confusion persista d'autant plus que la renommée littéraire du comte Roger de Bussy-Rabutin exerçait une telle emprise sur les autres membres de sa famille que l'on confondait souvent les membres de plusieurs branches d'une famille nobiliaire pourtant très complexe et bien articulée. Le problème existait déjà à l'époque, et ce fut probablement la raison pour laquelle un ouvrage généalogique de la maison de Rabutin fut composé par l'illustre comte Roger de Bussy-Rabutin dès la fin du

¹ Voir sur la vie et l'activité de Jean-Louis de Rabutin : Gertrud Hlavka, *Johann Ludwig Graf Bussy de Rabutin Feldmarschall, geheimer Rat und kommandierender General in Siebenbürgen 1642-1716*, Dissertation soutenue à l'Université de Vienne, 1941. Voir aussi : Émile Gérard-Gauilly, *Un académicien grand seigneur et libertin au XVII^e siècle. Bussy-Rabutin. Sa vie, ses œuvres et ses amis*, Paris, Honoré Champion, 1909, pp. 19-23., Daniel-Henri Vincent, « "Bussy-Rabutin", l'heureux maréchal », dans *Horizons nobiliaires bourguignons, Rabutinages* n° 23, 2013, pp. 73-84. Cf. Alain Petiot, « Rabutin (Jean-Louis, comte de), dans Alain Petiot, *Les Lorrains et les Habsbourg. Dictionnaire biographique des Lorrains et de leurs descendants au service des Habsbourg de la Maison d'Autriche*, Tome II, Versailles, Mémoires et Documents, 2014, pp. 479-480. *Feldzüge des Prinzen Eugen von Savoyen I. Serie – II. Band, Feldzüge gegen die Türken 1697-1698 und der Karlowitzer Friede 1699*, éd. Moriz Edlen von Angeli, Wien, Verlag des K. K. Generalstabes, 1876, p. 71.

² Roger de Rabutin, comte de Bussy (1618-1693), lieutenant-général des armées du roi de Louis XIV, courtisan, philosophe, mémorialiste, écrivain libertin et membre de l'Académie française. Voir sur sa vie : Jacqueline Duchêne, *Bussy-Rabutin*, Paris, Fayard, 1985 ; Daniel-Henri Vincent, *Bussy-Rabutin. Le libertin puni*, Paris, Perrin, 2011 ; et sur sa carrière militaire en particulier : Olivier Chaline, « Les campagnes de Bussy-Rabutin », *Dix-septième siècle*, 2008/4 (n° 241), pp. 645-655.

³ Il suffit de consulter quelques notices biographiques étrangères, bien diffusées sur les toutes-puissantes encyclopédies virtuelles qui affirment que Jean-Louis de Bussy-Rabutin était le fils de Roger de Bussy-Rabutin. Voir par exemple la notice germanophone de Wikipédia : https://de.wikipedia.org/wiki/Jean-Louis_de_Bussy-Rabutin (le 12 octobre 2020).

XVII^e siècle⁴. Cet ouvrage est d'autant plus intéressant pour notre sujet qu'il fut assez rapidement envoyé à l'épouse de Jean-Louis de Rabutin, cousin lointain de l'auteur de l'*Histoire amoureuse des Gaules*. Dans sa lettre de dédicace adressée à Madame de Sévigné, Roger de Bussy-Rabutin constate ainsi la situation déclinante de son ancienne famille vers la fin de sa vie :

Ainsy Madame, il me semble que nous devons estre contents de notre naissance, quelque ambitieux que nous puissions estre. Quant aux biens et aux grandes dignités, il nous faut plus de modération. Ces avantages de la fortune ne sont pas proportionnés au reste. Mais les regrets ne font rien. Nous pouvions naître simples gentilshommes avec moins de bien que nous n'en avons. Consolons-nous donc, Madame, de ce que nous sommes au moins de bonne maison. Je le savois confusément quand j'étois maître de camp général de la cavalerie légère. Mais ma disgrâce m'a donné le loisir de m'instruire à fonds des particularités de ma naissance et c'est aussy dans l'aversion qu'on apprend à se connoître⁵.

DES ORIGINES JUSQU'À VIENNE

Dans la tradition familiale, le premier ancêtre connu des Rabutin aurait été – toujours d'après cet ouvrage – un certain Mayeul de Rabutin mentionné dans un traité de l'abbé Pierre de Cluny en 1147⁶. Les origines de cette maison auraient remonté à un lieu-dit, Rabutin dans le Charolais. Néanmoins, d'après des recherches généalogiques plus récentes, cette théorie serait peu fiable et il faudrait relier le nom de cette illustre maison à une famille mâconnaise nommée Rebutin⁷. La famille, toujours selon l'histoire généalogique de Roger de Bussy-Rabutin, se partageait en trois branches. La branche aînée était celle des Rabutin de Chantal, la deuxième s'appelait Rabutin de Bussy, tandis que la branche cadette fut

⁴ Comte de Bussy-Rabutin, *Histoire généalogique de la maison de Rabutin*, éd. M. Henri Beaune, Dijon, J.-E. Rabutot, 1866. Un manuscrit de l'ouvrage se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris : Ms 4159 *Histoire généalogique de la maison de Rabutin, dressée par messire Roger de Rabutin, comte de Bussy, lieutenant général des armées du Roy, et maistre de camp général de la cavalerie légère de France, et adressée à dame Marie de Rabutin, marquise de Sévigné*. Un autre exemplaire ou une copie se trouve à la Bibliothèque nationale de France (BnF, Rothschild 3149 (2487 a) [IV, 2, 42]) et plusieurs autres copies existent encore dans des collections. Voir sur ce sujet l'introduction d'Henri Beaune dans C. de Bussy-Rabutin, *Histoire généalogique... op. cit.*, p. IX.

⁵ *Idem*. pp. 3-4.

⁶ *Ibidem*. p. 6.

⁷ D.-H. Vincent, « Bussy-Rabutin »... *op. cit.*, p. 75. Cf. René Beaumont, *Noblesse et chevalerie en Charolais et Mâconnais*, Paris, 2012.

nommée Rabutin de Chamvigny ou Charmuigy. Jean-Louis de Rabutin appartenait à cette branche cadette, celle des Rabutin-Chamvigny, et était ainsi cousin lointain de Roger de Bussy-Rabutin et de Madame de Sévigné⁸. Leur parenté fut d'ailleurs prouvée grâce aux recherches généalogiques et historiques effectuées par deux illustres correspondants à l'issue d'une ordonnance royale en 1668 qui obligeait les familles nobiliaires à fournir des preuves de noblesse⁹. Néanmoins, une confusion régna toujours dans l'utilisation des noms nobiliaires, car Jean-Louis de Rabutin laissa croire, comme dans le titre du manuscrit de ses Mémoires, en se faisant nommer «Bussy-Rabutin», qu'il était un parent proche du célèbre écrivain et de son fils qui fut l'évêque de Luçon¹⁰. D'autre part, la seigneurie de Chamvigny dans le Charolais, d'où le nom de cette branche familiale après la mort de Jacques de Rabutin, survenue en 1640, échut à sa veuve et ainsi la famille perdit sa particule liée à ce fief¹¹. En tout cas, Jean-Louis de Rabutin était très fier de sa famille et il évoqua même au service impérial, dans sa lettre du 13 décembre 1697, qu'il avait des ancêtres illustres alliés à la maison des ducs de Bourgogne trois siècles auparavant et qu'un de ses grands-pères, du côté maternel, était un maréchal du roi Henri IV¹²...

Le père de Jean-Louis de Rabutin portait le nom de Jean de Rabutin, comte de Saint-Pierre de Macon qui devint après son mariage avec François de Montbéton, en 1642, seigneur de Selles¹³. Jean-Louis devait être le cinquième enfant du couple. Leur aîné, Charles-Joseph, fit une carrière militaire : il fut nommé capitaine dans le régiment d'infanterie de Piedmont et tomba en héros lors de la bataille d'Entzheim le 4 octobre

⁸ A. Petiot, Rabutin (Antoine-Ignace-Amadée, comte de)... *op. cit.*, p. 479. Voir aussi : Claude-Pierre Goujet (dir.), *Supplément au Grand dictionnaire historique, généalogique, géographique, etc. de M. Louis Moreri, pour servir à la dernière édition de l'an 1732 et aux précédentes, tome II*, Paris, Lemercier – J. Vincent – J.-B. Coignard et A. Boudet, 1735, p. 161.

⁹ D.-H. Vincent, «Bussy-Rabutin»... *op. cit.*, p. 75. En 1680, Roger de Bussy-Rabutin et Madame de Montataire séjournaient chez les Rabutin-Chamvigny. Très probablement, Louise de Rouville, la seconde épouse de Roger de Bussy-Rabutin, fit le voyage de Reims, à l'occasion de son procès contre les Estrées. Information cordialement fournie par M. Christophe Blanquie.

¹⁰ Michel-Celse-Roger de Bussy-Rabutin (1669-1736), homme d'Église, évêque de Luçon (1723-1736) et membre de l'Académie française.

¹¹ D.-H. Vincent, «Bussy-Rabutin»... *op. cit.*, p. 76.

¹² Cité par Frederik Krabbes, «„Dass er in re wirklich dominire, und doch nicht so scheine“. Das kaiserliche Generalat in Siebenbürgen unter Jean Louis de Bussy-Rabutin während des Großen Türkenkrieges», dans *Ungarn Jahrbuch* 32 (2014), p. 122.

¹³ Odile de Gourjault, «Notes sur le Maréchal de Saint-Paul», dans *Revue de Champagne et de Brie*, vol. VI (1882), n° 2, p. 436.